

August Wilhelm von Schlegel an Alexander von Humboldt Bonn, 04.05.1843

Empfangsort	Berlin
Anmerkung	Abschrift. Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,LXXV,Nr.3b(3a-b)
Blatt-/Seitenzahl	6 S. m. U.
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 601–602.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/806 .

[1] Bonn, 4 Mai [18]43

Mon illustre patron et ami,

Je vous ai expédié ma réponse le 23 Avril, telle que vous l'avez demandée ou plutôt commandée. Comment résister aux instances du plus spirituel et du plus aimable des rois?

Je vous aurais déjà fait une seconde dépêche, si mon secrétaire qui est ma main droite, n'était pas absent.

Quelques jours avant la réception de votre lettre M. de Bethmann-Hollweg m'avait fait des ouvertures semblables. Je lui ai articulé mes griefs contre le Comité, je l'ai mis au fait de tout et je me tiens assuré qu'il en aura fait un bon usage. Je lui ai fourni aussi copie de quelques pages sur le style français de Frédéric le Grand, qui auront déjà passé sous vos yeux. C'est, pour [2] ainsi dire, ma profession de foi.

Il est vrai que Boeckh dans sa première lettre m'a proposé d'écrire la préface, mais c'était comme de son propre chef. Je n'ai pas refusé, j'ai seulement dit qu'il fallait achever beaucoup de travaux avant d'y penser. Plus tard (le 4 Mai) il a renouvelé la même proposition. Mais après que ce Comité tudesque m'eut traité de Turc à Maure, après qu'il eut méconnu mes droits les plus incontestables, je me suis dit:

– – odi Danaos et dona ferentes.

J'ai vraiment fait preuve d'une patience de saint. A la fin, voyant que ma position, n'était pas tenable vis-à-vis de ces gens qui, malgré leur incapacité, se targuent de leur omnipotence parlementaire, j'ai adressé une pétition, au ministre, dans laquelle j'ai encore usé de modération. Au lieu de porter plainte, je me suis borné [3] à alléguer comme un obstacle invincible mon éloignement.

Je vous prie de lire mon analyse des variantes contenues dans le second volume de l'Histoire de mon temps. Lors de votre passage à Berlin le cher Boeckh qui est plein d'artifices, l'a soustraite à votre connaissance sous prétexte que ces deux cahiers circulaient auprès des membres du Comité, comme s'il n'avait pas pu les faire rentrer à l'instant. C'était une fin de non recevoir à laquelle vous avez cédé trop facilement. Vous étiez en mesure d'exiger impérativement toutes les communications. Dès le commencement vous auriez dû être nommé directeur de cette entreprise: elle en serait plus avancée aujourd'hui.

Vous m'exhortez à prendre tout de suite la plume. Je le ferai au plus tôt, mais dans ce moment c'est impossible: [4] Je manque de matériaux. Comment puis-je parler pertinemment d'un vaste recueil, sans savoir ce qu'il contient? Or, Boeckh a annoncé dans les journaux à son de trompe, que le Comité était nanti de plusieurs morceaux inédits fort importants; mais il ne m'en a communiqué aucun.

En lisant les articles sur les immenses travaux du susdit Comité, j'ai failli mourir de rire, parce que j'avais vu cela de près. Comme c'est l'usage aujourd'hui d'attirer l'attention du lecteur aux petites affiches par des vignettes gravées en bois, il eût été à propos de figurer au-dessus de ces annonces douze postillons sonnant du cor. Avec cela Boeckh m'avait enjoint de garder strictement le secret. J'ai pu m'y conformer sans peine, car je ne savais rien de rien. Le Comité a-t-il fixé [5] un plan, et quel est ce plan? Qu'a-t-il fait jusqu'ici? que fait-il actuellement? et que fera-t-il? Je parie, rien qui vaille, s'il est réduit à ses propres forces.

Il est bien difficile d'obtenir en Allemagne une réimpression correcte d'un texte français. Voulez-vous des exemples frappants? En voici.

In dem Briefwechsel mit Algarotti werden Sie eine **Schuhsohle** statt eines Weibsbildes finden; bei Preuß in einem Originalbriefe **Kerker** statt des Rüttelns im Wagen; ja sogar in der authentischen Quartausgabe der *Poésies diverses* krächzen einmal die Frösche, woraus unausbleiblich folgen würde daß die Raben quaken.

Tout le monde aura lu avec intérêt le discours académique de M. de Raumer; mais il lui est échappé une étrange bévue dans une citation. A-t-elle été [6] relevée à Berlin? Dans le cas contraire M. de Raumer a trouvé des lecteurs plus attentifs en province que dans la capitale. Voyez ci-joint la note d'un anonyme.

Bref, le Comité ne sait pas le français; il ne se doute pas même que cette connaissance indispensable pour un éditeur lui manque. Or, si vous me permettez de m'exprimer dans le goût d'un certain Ackermann, l'ignorance sui-ignorante est la pire de toutes.

J'implore votre protection, mon cher patron, dont j'ai grandement besoin. Soyez l'ancre de salut de la barque de St-Frédéric qui risque de chavirer par l'inexpérience du pilote et la paresse de ses matelots. Il me faut des renseignements et des livres que je ne trouve pas ici.

Recommandez-moi à M. Pertz.

A demain! Votre très-dévoué

Schlegel

[7]

[8]

Namen

Ackermann, Paul

Algarotti, Francesco

Bethmann-Hollweg, Moritz August von

Böckh, August

Eichhorn, Friedrich

Friedrich II., Preußen, König

Friedrich Wilhelm IV., Preußen, König

Pertz, Georg Heinrich

Preuss, Johann D. E.

Raumer, Friedrich von

Sekretär von August Wilhelm von Schlegel

Orte

Berlin

Bonn

Werke

Friedrich II., Preußen, König: Histoire de mon temps

Minutoli, Johann Heinrich Carl von (Hg.): Correspondance de Frédéric II avec le Comte Algarotti

Raumer, Friedrich von: Vortrag zur Gedächtnisfeier König Friedrich Wilhelms III, gehalten am 3. August 1843 in der Universität zu Berlin

Schlegel, August Wilhelm von: Analyse grammaticale des variants du manuscrits autographe de 1775, comparée avec les passage correspondants dans l'édition des Oeuvres posthumes publiée à Berlin 1788

Schlegel, August Wilhelm von: Introduction zu: Friedrich II., Preußen, König: Œuvres

Vergilius Maro, Publius: Aeneis